

“ Votre comité dira cette année que pour commencer l’établissement des fermes modèles telles que recommandées par la résolution précédente, [et organisées sur le plan de Lausling et de Hohenheim, on a vu comment ce système est suivi à Hohenheim], et sur lesquelles on ne donnerait pas de cours réguliers, mais où l’on aura en vue principalement la bonne et rémunérative pratique, votre comité est prêt à suggérer au Conseil d’agriculture de retenir et mettre de côté la somme de quatre mille piastres sur les octrois aux sociétés d’agriculture, pourvu toujours que l’essai du système actuellement recommandé soit fait cette année en utilisant nos écoles d’agriculture aujourd’hui existantes et ce, pour raison d’économie et pour la plus rapide exécution du plan en contemplation. ”

Merci de la prépondérance donnée aux écoles de ^{Stc.}Stc. Anne et de l’Assomption, en attendant qu’on les enterre. Un journal de Montréal ne vient-il pas de dire que les écoles d’agriculture seraient mieux placées dans le voisinage des villes ?

Pour le moment on leur accorde une petite place dans ce plan nouveau, mais c’est à titre précaire en attendant mieux, à titre *d’économie et pour la plus rapide exécution du plan en contemplation.*

Oh! qu’il sera beau de voir cette bonne et rémunérative pratique tant promise !

Le susdit Comité n’a pas jugé à propos de faire connaître l’organisation de cette grande et patriotique conception. Il s’est contenté de dire que “ chaque comté devrait être continuellement représenté sur cette ferme par un sujet destiné à l’agriculture et ayant sûrement devant lui la perspective d’un bien-fonds en culture ; ces élèves seraient recommandés par les sociétés d’agriculture. [Page 15 de *l’Etude*]. “ Et il a ajouté ce qui suit, comme détail : “ Sur cette ferme on pratiquera le drainage [que les terres en aient besoin ou non, n’importe, c’est chose réglée paraît-il]. “ Ses bâtiments pourront servir de modèle de construction et de bonne disposition. Un rapport des opérations pourrait être publié dans le *Journal d’agriculture*, “ avec illustration de ses constructions, etc., etc., etc. ”

A ces trois *et cætera* l’auteur aurait pu en ajouter une trentaine d’autres pour compléter sa pensée. Avec cela on eut un plan complet. On pourrait dire que ce beau plan commence par la fin.

Pour compléter l’instruction agricole des élèves salariés d’après un plan si bien conçu, l’auteur de *l’Etude* avait déjà dit page 7 de *l’Etude* : “ Les jeunes gens demeurant sur ces fermes